GRAND PRIX DE L'AEB 2014

PRIX DU ROMAN

Membres du Jury

Anne-Yvonne PASQUIER - Eveline THOMER – Alain LE NINÈZE

LAURÉAT
Philippe GERIN

Du haut de la décharge sauvage – Les Nouveaux Auteurs

L'espoir fou d'un enfant pour changer son destin !
Du haut de la décharge qui surplombe une ville portuaire aux mains des gangs et des milices, Simon, l'enfant qui sait lire, observe le sillage des lourds cargos. Chaque matin, en compagnie de la bande de Jésus, il rejoint la fureur de la rue afin de collecter l'argent de sa survie. Il n'a aucun souvenir avant cette vie crasseuse mais une certitude l'habite depuis toujours : il quittera la décharge et Jésus. L'assassinat collectif de Jude, l'enfant malade, précipitera les évènements, et amènera Simon à disparaître…
Mais rien n'est jamais donné et le combat est rude pour celui qui veut abandonner sa terre.

AVIS DU JURY

Misère et cruauté côtoient tendresse et espoir quand un enfant accidentellement abandonné s'égare sur les chemins d'une décharge sauvage. C'est avec une émotion non feinte qu'un auteur des plus habiles nous en conte l'histoire.

Du haut de la décharge sauvage n'est pas un roman sur la précarité d'une enfance livrée à elle-même en des lieux sordides où trafic et violence sont les seuls crédos d'une survie non négociable, mais bien une triste réalité à laquelle Simon qui possède la chance de savoir lire tente d'échapper avec des livres dénichés comme de véritables trésors.
Ce don de la lecture fait de lui un dieu vivant auprès d'un Jésus intransigeant et de sa bande portant des prénoms d'apôtres.

Happés par l'histoire, le cœur étreint, le souffle court, on craint l'issue fatale à chaque détour de page. On étanche sa soif de savoir avec les mots d'une indéniable justesse qu'un auteur façonne sans concessions.
Repoussant toujours plus loin les limites du tolérable, peaufinant avec sagacité et pudeur la trame d'un scénario émaillé d'étonnants rebondissements, Philippe Gérin nous invite à pénétrer l'enfer d'un microcosme à la maturité hâtive et apatride que le sort a évincé de toute sociabilité. Néanmoins, le portrait de ces enfants et adolescents malmenés par la vie n'est jamais manichéen.

De cet univers enténébré filtrent malgré tout quelques éclats de lumière.
Quand une opportunité d'effleurer l'amitié, l'amour, la générosité s'offre à Simon, il tente l'approche du doux sentiment, mais l'envie de se détourner d'un monde sauvage qui l'effraie plus qu'il ne l'accueille peut-elle triompher d'un quotidien abrupt et verrouillé par la menace ?

Comment survivre… vivre tout simplement ? Simon se bat avec une intelligence et une force exceptionnelles.
Il découvre paradoxalement que la richesse de biens ne préserve pas forcément l'âme des plaies béantes d'une solitude, alors il s'en émeut au point de se faire baume.

Même si certaines scènes suscitent l'horreur dans sa brutale réalité au point de nous tirer des larmes et parfois même des haut-le-cœur, cet ouvrage nous renvoie inévitablement aux limites de la construction humaine, à notre impuissance face à la misère, à la fragilité des destinées, à l'exclusion et l'injustice, à tous ces maux sans grâce.

Les dialogues sonnent juste, l'écriture est fluide, cependant la structure narrative peut semer le trouble chez le lecteur qui oscille entre supercherie et insolite reflet du miroir à double « je ». Mais au final, ce miroir est-il vraiment à double face ?

L'empathie avec Simon est absolue, il devient notre enfant, notre frère d'humanité.

Peu importe si le lieu d'arrimage de cette décharge n'est pas déterminé, les métaphores à elles seules en restituent le climat, le tumulte ambiant ou les silences angoissants, les odeurs de sang et de putréfaction, mais aussi les flaveurs d'une échappée belle à l'issue des plus inattendues…

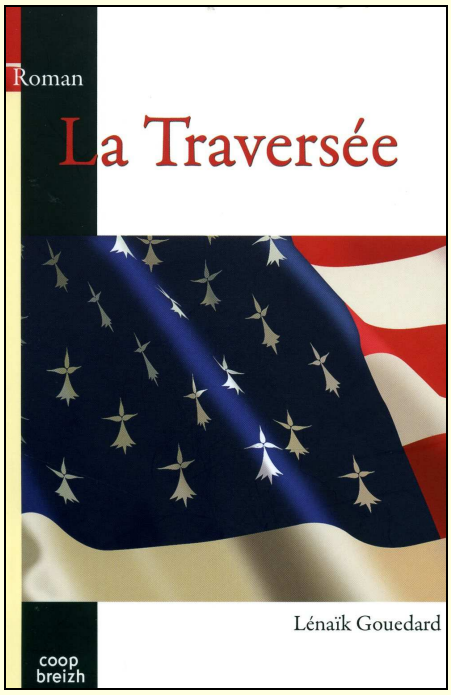
On ne sort pas indemne d'une histoire qui poursuit sa route dans nos pensées une fois le livre refermé.

L'auteur grâce à une parfaite maîtrise de son sujet et une plume acérée de talent a réussi là un tour de force littéraire qui mérite amplement le Grand Prix AEB 2014.

ꕥꕥꕥꕥ

1ère finaliste
Sema KILICKAYA
Le royaume sans racines – Editions In Octavo

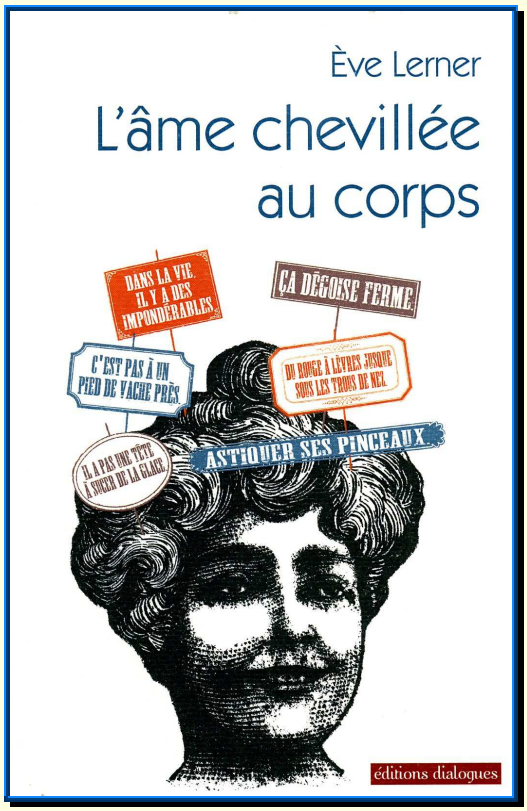
2e finaliste
Lénaïk GOUEDARD
La traversée – Editions Coop Breizh



MENTION SPÉCIALE JURY AEB 2014

Eve LERNER

L'âme chevillée au corps – Editions Dialogues



AVIS DU JURY

Ma mère est née en 1916 pendant la Grande Guerre dans un trou perdu du fin fond de l'Yonne, trois maisons et un arbre, la clé du cimetière est au bistrot qui fait aussi épicerie et coiffeur, ainsi Eve Lerner, poète et linguiste, plante le décor !

Les expressions langagières affleurent comme le précieux héritage d'une mère ouvrière des années 50. Un trésor de mots légués à une enfant douée de perspicacité, s'exonérant toutefois de la parole pour mieux développer son acuité auditive.

De ce sein maternel gorgé du nectar des mots, qui parfois âpres n'en étaient pas moins pertinents et souffle de créativité, la fillette au *teint de lys et de rose* se saisit pour s'en abreuver jusqu'à plus soif. Fascinée, elle s'approprie ces chapelets de perles langagières égrenés au fil du temps.

Il lui faudra observer une lente maturation pour, des années plus tard, nous en restituer le miel et le fiel qu'une mère pétrie de bon sens et de rhétorique façonnait, puisant savamment dans les registres issus de patois, d'argot et parfois de propos intellectuels.

D'une verve truculente, cet hymne au langage ouvrier mêle subtilement l'intimité familiale au contexte d'une classe laborieuse pour une enfance en retrait, mais aux aguets, qui donne l'impression de toujours se tenir à une place improbable.

Comme un rappel de l'Histoire, toutes les facettes d'une humanité et ses travers sont disséqués avec une pointe d'humour qui n'enlève rien à la gravité de certaines expressions, qu'elles nous soient familières ou inconnues.

Education, mœurs, misogynie, religion, apparence physique, déviances humaines, etc. sont passées en revue, tandis qu'un inventaire anatomique prolonge le plaisir d'une lecture où *ça dégoise ferme à la terrasse des cafés*.

Pas question d'*avoir les deux pieds dans le même sabot*, ni même d'*avoir froid aux yeux*, quand bien même vous auriez *le nez en pied de marmite* ou *à piquer des gaufrettes*, *les portugaises ensablées* et *les dents à rayer le parquet*, cela ne vous autorise pas à avoir *la main leste* face à *une tête à claques*.
Le registre animal n'est pas épargné, mieux vaut se méfier *des langues de vipères* et avoir l'air d'une *tendre poulette* sera toujours plus flatteur que de se faire traiter de *pie jacasse*.
Resurgissent aussi des armoires, en pile ordonnée, les draps au contact un peu rêche, brodés d'initiales, lavés à l'eau claire de la rivière, patiemment rapiécés et en fin de course déchirés dans un long gémissement qui faisait *pleurer l'enfant de toutes les larmes de son corps*.
Perplexe enfin l'enfant face à certaines expressions mystères, comme celle qui *laissait flotter les rubans*.

D'une tranche de vocabulaire à l'accent trivial, Eve Lerner a su extraire la substance littérale, faisant œuvre de mémoire dans une langue où transparaît son âme de poète.

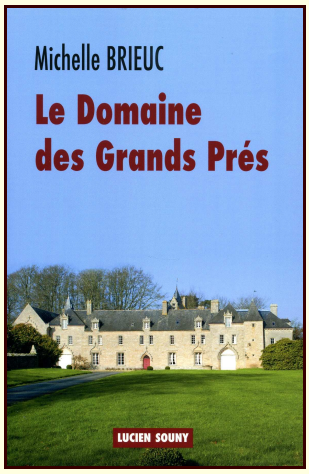
À la recherche du temps retrouvé, c'est la saveur douce-amère d'une madeleine confectionnée par une femme prouvant que la langue des pauvres est une langue riche que retiennent nos lèvres.
Une invite à l'écoute tendre et pudique des souvenirs qu'une femme insolite a bien voulu nous livrer.

Bien que ce récit d'un genre inclassable se lise comme un roman, le jury n'a pu l'évaluer au même titre qu'un classique de cette catégorie.
Néanmoins, en vertu des hautes qualités littéraires de cet ouvrage, de la maîtrise du style et des émotions suscitées par ce partage humain, les membres du jury du Grand Prix AEB ont décidé de dédier une Mention Spéciale Jury AEB à une auteure ayant assurément *l'âme chevillée au corps*.

Auteurs présélectionnés, par ordre alphabétique

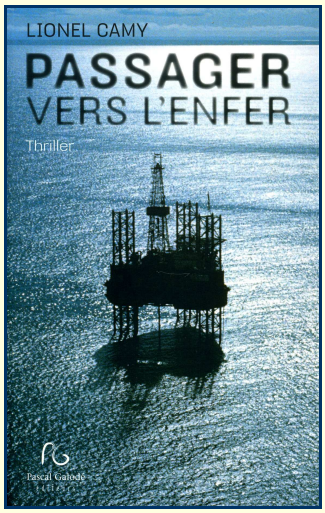
Michelle BRIEUC

Le domaine des grands prés - Editions Lucien Souny



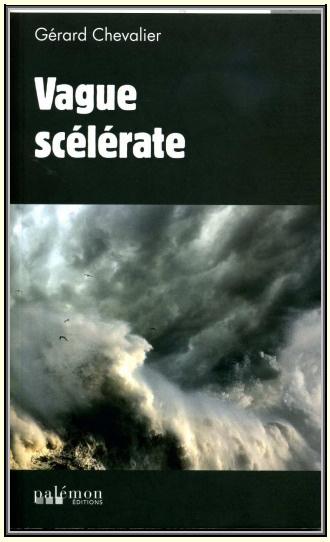
Lionel CAMY

Passager vers l'enfer – Editions Pascal Galodé

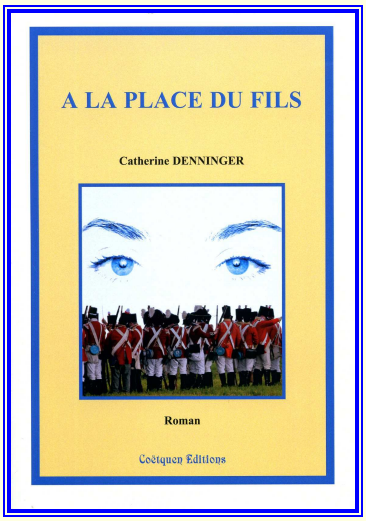


Gérard CHEVALIER

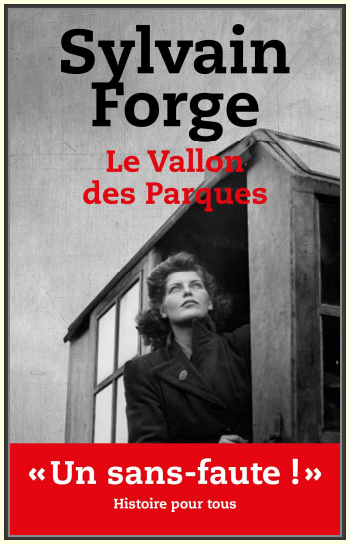
Vague scélérate – Editions Pascal Galodé



Catherine DENNINGER
À la place du fils – Editions Coëtquen



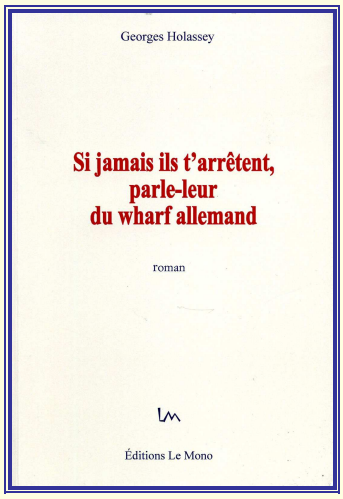
Sylvain FORGE
Le vallon des Parques – Editions du Toucan



Anne GUILLOU
Dommage de guerre – Editions L'Harmattan

Georges HOLASSEY

Si jamais ils t'arrêtent, parle-leur du wharf allemand – Editions Le Mono

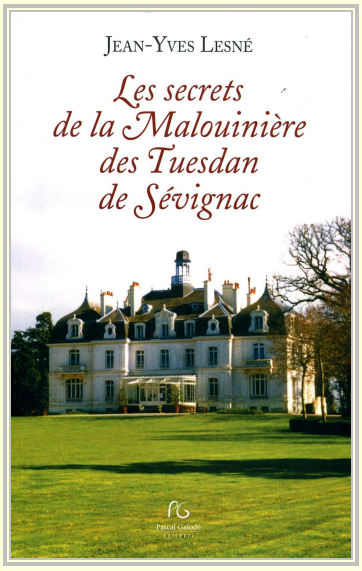


Daniel JEANNE

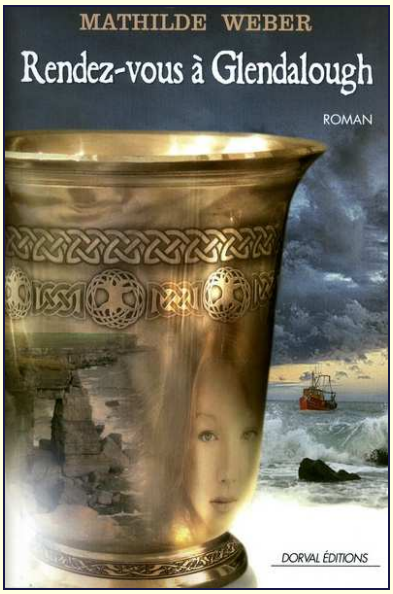
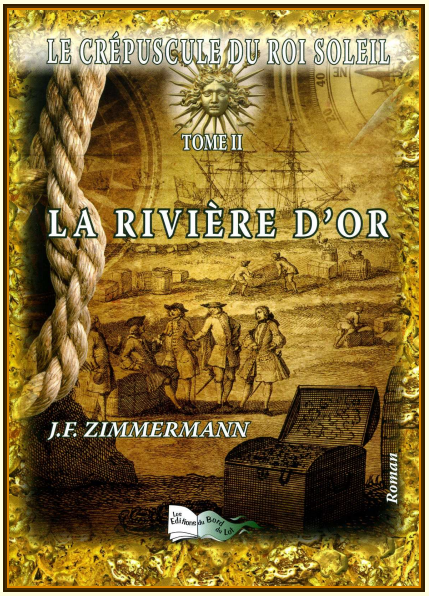
Placement volontaire – Une histoire de famille – Editions DJDG

Jean-Yves LESNÉ

Les secrets de la Malouinière des Tuesdan de Sévignac – Editions Pascal Galodé



Mathilde WEBER
Rendez-vous à Glendalough – Editions Dorval



Jean-François ZIMMERMANN
Le Crépuscule du Roi Soleil– La rivière d'or- tome II
Editions Du Bord du Lot